

Hommage à Pierre Deffontaines (1894-1978)

Volume 22, numéro 57, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021413ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021413ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

(1978). Hommage à Pierre Deffontaines (1894-1978). *Cahiers de géographie du Québec*, 22(57), 437–444. <https://doi.org/10.7202/021413ar>

HOMMAGE À PIERRE DEFFONTAINES (1894-1978)

Pierre Deffontaines s'est éteint en décembre 1978, au terme d'une longue carrière au cours de laquelle il a contribué à l'implantation, à l'enseignement et au développement de la géographie dans les deux Amériques, notamment au Québec. Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié à la fois l'homme et le géographe, une personnalité riche et affable, établissant spontanément le contact avec les autres, capable de communiquer son savoir avec enthousiasme. J'eus le privilège, en 1964, d'accompagner Monsieur et Madame Deffontaines lors d'une excursion de quatre jours en Gaspésie. J'en garde un souvenir chaleureux, notamment de la manière dont Pierre Deffontaines « s'imprégnait » des paysages, essayant d'en saisir non seulement la configuration, mais également le « vécu » des hommes.

Afin de rappeler la contribution de Pierre Deffontaines au développement de la géographie au Québec. La Direction des *Cahiers de géographie du Québec* a rassemblé les témoignages de quelques-uns de ses anciens étudiants. Nous espérons ainsi rendre hommage à ce grand géographe qui contribua à l'éveil de la vocation de plusieurs géographes québécois. Les géographes d'aujourd'hui et de demain pourront ainsi mieux apprécier le rôle de Pierre Deffontaines comme pionnier de la géographie au Québec.

Jean RAVENEAU



Photo 1. Excursion de l'Institut d'histoire et de géographie à la Citadelle, Québec, fin de septembre 1952

De gauche à droite, Louis-Edmond Hamelin (géographie), Madame Pierre Deffontaines, Marcel Trudel (histoire), Gaston Dulong (histoire), Pierre Deffontaines (géographie), Raoul Blanchard (géographie), Madame Colette Hamelin (géographie) et le Major Guimond (histoire).

Une seule fois, Messieurs Raoul Blanchard et Pierre Deffontaines se sont rencontrés en tant que professeurs invités dans une même université, ce fut à l'Université Laval en 1952.

Pierre DEFFONTAINES (1894-1978)

par Benoît BROUILLETTE, ancien professeur au Département de géographie, Université de Montréal

Les journaux français ont annoncé, fin décembre 1978, le décès de Pierre Deffontaines à l'âge de 84 ans. La plupart des géographes contemporains l'ont connu, lui qui fut le plus fidèle disciple du maître Jean Brunhes. Il avait l'âme, peut-on dire, d'un pionnier, ayant fondé les Instituts de Sao Paulo, de Rio de Janeiro, contribué à l'organisation de celui de Québec, et dirigé plusieurs collections, notamment celle de Géographie humaine chez Gallimard où furent publiés une trentaine de volumes. Durant les 25 dernières années de sa vie, il dirigeait l'Institut français de Barcelone. Son plus récent séjour parmi nous date des années 60, époque où il enseigna au Département de géographie de l'Université Laval. Pour remplir une salle on n'avait qu'à l'inviter à faire une conférence, tant il captivait ses auditeurs à la manière de Jean Brunhes. En excursion sur le terrain et dans les musées, il dessinait sans cesse des croquis pour illustrer ses livres et articles sur mille sujets : maisons, granges, clôtures, personnages, bateaux, attelages, etc., talent qui révélait chez lui un sens perspicace de l'observation, qualité essentielle du bon géographe.

Pierre Deffontaines fut sans conteste l'un des principaux artisans de l'école géographique française du milieu du XX^e siècle.

Bibliographie sommaire

- 1933. *L'homme et la forêt*, Paris, Gallimard, Coll. Géographie humaine.
- 1939. (En collaboration avec P. Charvet) *Géographie des transports aériens*. Paris
- 1948. *El Mediterraneo*, Barcelone
- 1955-1964. *Atlas aérien de France*, 5 vol., Paris, Gallimard, (en collaboration avec Mme M. Jean Brunhes-Delamarre).
- 1959. (En collaboration) *Géographie Universelle Larousse*, 2 vol. Paris.
- 1967. (En collaboration avec A. Journaux) *Géographie Générale*, Paris, NRF.

Pierre DEFFONTAINES au Québec

par Louis-Edmond HAMELIN, recteur, Université du Québec à Trois-Rivières.

Les géographes de l'Université Laval ont démontré leur reconnaissance à leurs grands professeurs de géographie, notamment par la présentation de doctorats d'honneur à Raoul Blanchard en 1952, Jacques Rousseau en 1966 et Pierre Deffontaines en 1967.

De Pierre Deffontaines, je voudrais rapidement souligner trois aspects. D'abord sa dimension multinationale, dimension qui me semble liée au tempérament de l'individu, et probablement à l'attitude que l'administration française d'avant-guerre prenait à l'égard des personnages trop pratiquants. Pierre Deffontaines a tenu deux emplois majeurs : 15 ans aux Facultés catholiques de Lille, et 25 ans à l'Institut français de Barcelone. Ces deux fonctions consécutives ont servi de base à une série de raids d'animation géographique, d'abord au Brésil à partir de Lille, puis au Québec à partir de Barcelone. Deffontaines a peut-être été celui qui a fondé le plus de départements de géographie, de sociétés de géographie, de revues de géographie et de comités de géographie dans le monde. Sa grande influence à l'échelle des langues romanes, on la retrouve aussi dans des éditions de haute qualité, dans des croquis à peu près inégalés et dans des ouvrages originaux comme *Géographie et Religions*.

En deuxième lieu, voici quelques traits plus personnels. Il appartient davantage à une certaine famille des sciences humaines qu'à la seule géographie totale, probablement suite à ses études en droit, préhistoire, histoire et géographie. Il coiffait ses travaux du titre de « géographie humaine », tout comme son Maître Jean Brunhes. Cette position opposée à la monodisciplinarité lui sera reprochée par des géographes moins polyvalents. Deffontaines était un homme de haute productivité, impatient, à la répartie tranchante (« comme exemple de plafond bas, je n'ai jamais vu mieux », avait-il répondu à l'étudiant-prêtre qui avait osé lui répondre). Un lève tôt qui faisait sa lourde correspondance à la main avant le petit déjeuner; aussi un homme de terrain — « un géographe est celui qui se déplace pour rencontrer la réalité ». Il n'est pas exagéré d'employer le mot exceptionnel pour qualifier son sens d'observation. À consulter, son *Petit guide du voyageur actif*. Il travaillait rapidement, d'où des corrections de détails que les lecteurs peuvent faire. Son enthousiasme à l'endroit de la géographie le poussait à l'impérialisme intellectuel, attitude que des géologues en particulier lui ont reprochée. Complémentaire du Maître, une épouse qui partage la curiosité des choses et des lieux en participant aux excursions; une dame sensible, discrète, agréable et à l'intelligence vive.

Enfin, l'oeuvre québécoise de Pierre Deffontaines. Environ 20 ans avant de devenir le premier professeur de géographie à la Faculté des lettres de l'Université Laval, en septembre 1948, il avait écrit dans le *Bulletin de la Société de géographie de Québec*. Le choix de Pierre Deffontaines comme professeur invité n'est pas étranger à la présence de son beau-frère Monsieur Auguste Viatte, déjà professeur à l'Université Laval, et au fait que des dirigeants de Laval aient passé par la Faculté catholique de Lille. L'enthousiasme « bondissant » de Pierre Deffontaines inscrit triomphalement la géographie à l'Université Laval. Les pôles initiaux de géographie à l'École de commerce (cours de Paul Bouchard) et à la Faculté des sciences sociales (cours de Benoît Brouillette) cèdent le pas au nouveau programme de licence de géographie à la Faculté des lettres. Deffontaines sera le premier géographe à faire respecter la géographie à l'intérieur d'un « Institut d'histoire et de géographie » où, auparavant, l'histoire occupait tout. Les étudiants en histoire suivront des cours de géographie et vice versa. Les excursions de géographie sont des événements attrayants et attendus; il en est de même des conférences publiques du type « Méditation géographique sur le Saint-Laurent », ce fleuve « bon garçon ». Au premier cours de Deffontaines, se retrouvent des étudiants inscrits en histoire comme Fernand Grenier, Fernand Ouellet, Adrien Pouliot, jésuite, Honorius Provost, prêtre, et des étudiants en géographie tels Michel Brochu, Jean-Marie Roy et nous-même (venu de l'économie).

Deffontaines, tout en véhiculant un modèle très français de France au plan de la structure des études, orientait sur-le-champ les étudiants dans des sujets d'ici : le rang, le Saint-Laurent, l'hiver, la forêt, les faits religieux, le folklore. Il décrivait des régions : le Beauséjour, la Beauce et le Beauport (qu'il baptise). Il s'intéresse aux régionalismes, batture, poudrière, terminologie des ruraux... Le premier, il fait une série d'itinéraires d'excursions et les étudiants ont, au trimestre d'automne, près d'une sortie par semaine. Il donne des cours de géographie humaine, de méthodologie, d'interprétation de cartes et un cours régional (les Pays méditerranéens). L'animation Deffontaines se fera sentir surtout en 1948, 1949, 1950 et 1952 et elle peut être jugée comme capitale; il serait cependant exagéré de penser qu'il a été le « fondateur de l'Institut de géographie de l'Université Laval » (Institut qui ne sera vraiment organisé qu'en 1955 et en incorporant d'autres paramètres et individus).

Après 30 ans, que reste-t-il de l'impressionnant input de Pierre Deffontaines au Canada ? L'évolution de la géographie vers le quantitatif, vers les analyses sectorielles, les sociétés industrielles de même que l'atomisation des connaissances et les sujets à la mode ont évidemment entraîné la discipline loin de la géographie humaine classique. De

nos jours, à peu près personne ne se réclame de cette façon de voir le monde. Par ailleurs, l'oeuvre de Deffontaines vit toujours au travers de souvenirs et surtout de textes inégalés, sur le rang et l'hiver en particulier, textes encore fréquemment cités et non seulement par des géographes. Il en sera de même d'ailleurs des activités de Raoul Blanchard. C'est au travers de leur oeuvre d'écriture que ces deux grands artisans de la géographie d'expression française en Amérique nous sont encore utiles.

BIBLIOGRAPHIE

HAMELIN, Louis-Edmond (1963) Petite histoire de la géographie dans le Québec et à l'Université Laval. *Cahiers de géographie de Québec*, n° 13, 1963 : 137-152.

GEORGE, Pierre (1978), La contribution des géographes français à la connaissance du Québec des années 1930-1950. Dans *Mélanges Marcel Trudel*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, p. 94-113.

Pierre DEFFONTAINES et la tradition des excursions sur le terrain,

par Fernand GRENIER, Directeur général de la Télé-université, Université du Québec, Québec.

À l'automne 1948, débutait à l'université Laval le premier enseignement de la géographie dans le cadre d'un programme officiel de Certificat, alors partie d'une Licence d'histoire et de géographie. Le coup d'envoi de cet enseignement fut donné par le professeur Pierre Deffontaines, alors directeur de l'Institut français de Barcelone. Je fus immédiatement frappé par l'enthousiasme débordant de cet homme qui pratiquait son métier avec science et rigueur mais, en même temps, avec humilité et avec comme une sorte de piété face aux remarquables créations des « fourmis humaines », tout particulièrement dans les « zones de difficulté durable ». Tout ce que disait ce géographe pouvait s'exprimer par la photo et le dessin — il en faisait d'admirables au tableau noir et dans son cahier de croquis dont il ne se départissait pratiquement jamais. Nous apprîmes que la géographie était la science du paysage, de la terre humanisée.

Au Québec depuis à peine quelques jours, monsieur Deffontaines avait déjà visité la région de Québec et avait pris contact avec bien des gens du pays. Le lundi 18 octobre 1948, il conduisait une trentaine d'étudiants sur la Côte de Beaupré, au Sault-à-la-Puce très exactement. Nous découvrîmes les terrasses, le rang, la maison rurale, la succession des végétations. Devant le Saint-Laurent, il nous invita à une méditation géographique en silence... mais les yeux ouverts ! C'était la première excursion de géographie et le début d'une tradition qui a longtemps caractérisé l'excellence de l'Institut de géographie de Laval.

Tout au long de mes études eurent lieu de nombreuses excursions. Je n'oublierai jamais celle du 30 avril 1950, veille des examens de Licence. Monsieur Deffontaines affirmait que la meilleure façon de préparer ses examens, c'était encore de s'aérer l'esprit et d'observer des paysages. Ce fut donc le Parc des Laurentides et le lac Jacques-Cartier. Un plein autobus d'étudiants, parmi lesquels se trouvaient Louise Lemay, George Potvin, Fernand Ouellet, Ludovic Hudon et le Père Adrien Pouliot, nous conduisit toute la journée de découvertes en découvertes. Entouraient monsieur Deffontaines les professeurs Carl Faessler, du Département de géologie, Pierre Biays, Auguste Mailloux et André Latreille.

Les examens terminés, monsieur Deffontaines pensa qu'il fallait encore une activité géographique importante. Il organisa donc la première excursion géographique interuni-

versitaire de l'histoire géographique du Québec. Les 13 et 14 mai 1950, étudiants et professeurs de Laval, de Montréal et de McGill se retrouvaient en Mauricie, de Trois-Rivières jusqu'aux Grandes-Piles. L'excursion prit l'allure d'un événement car les autorités locales et les chefs des entreprises installées dans la région furent largement mis à contribution. Il me parut justifié de publier un long compte rendu de cette excursion (*Action catholique*, 1^{er} mai 1950). Les professeurs Dagenais, Garry, Faessler, Biays et monseigneur Albert Tessier avaient apporté leur collaboration au succès de cette première activité interuniversitaire de géographie dont l'idée avait germé dans l'esprit toujours alerte de monsieur Deffontaines.

À ce grand éveilleur que fut le professeur et l'ami Pierre Deffontaines, j'ai voulu rendre ce témoignage d'ancien étudiant reconnaissant qu'il a influencé plus que je ne saurais dire avec toute la vérité nécessaire.

Une excursion avec Pierre DEFFONTAINES à Trois-Rivières,

par Marcel BÉLANGER, professeur, Département de géographie de l'université Laval, Québec.

Je ne l'ai pas beaucoup connu, mais je me rappelle une excursion à Trois-Rivières. Tout à coup nous perçûmes, au soleil couchant, l'alignement des maisons blanches et des toits étincelants qui soulignait, de l'autre côté du fleuve, une rive presque invisible. P. Deffontaines admira et nous fit partager cette vue singulière et magnifique du rang original. Je lui en fus reconnaissant. Il n'y avait donc pas que la rationalité de l'explication pour définir la démarche de la géographie, s'il y avait aussi la dimension existentielle du paysage ressenti... Sans doute découvrait-on au contact de cet enseignement la durée des choses et la permanence des structures.

Pierre DEFFONTAINES et l'Amérique latine,

par Paul-Yves Denis, Directeur, Département de géographie de l'Université Laval, Québec

C'est avec une profonde émotion et tristesse que j'ai appris la nouvelle du décès de notre estimé collègue, Pierre Deffontaines, dont je conserve le plus vif et le plus filial souvenir. D'abord étudiant en géographie puis urbaniste à Montréal, j'avais eu à peine le temps de le rencontrer. Par la suite, après avoir pris connaissance de ses ouvrages et articles sur l'Amérique latine, je me suis senti littéralement envoûté par l'ensemble de ses expériences acquises sur les modes de vie en Amérique latine, notamment sur les fronts pionniers brésiliens, les sociétés ethno-linguistiques agropastorales de l'Altiplano et la solitude des espaces pampéens. Je suis entré en communication avec lui afin d'orienter mes recherches doctorales en géographie régionale en direction du continent latino-américain.

Initialement, sa description humaniste des « oasis confetti » du piémont andin de l'Argentine, qu'il désignait ainsi spontanément, était étoffée de croquis époustouffants d'expression malgré leur simplicité; ses recommandations en faveur de Mendoza, au coeur de la province du Cuyo, m'incitèrent à quitter le Québec en 1965 et à m'y installer avec toute ma famille durant près de trois années. Dès mon arrivée à Mendoza, j'assistai à une conférence sur la Camargue présentée le même soir à l'Institut de géographie de l'Univer-

sité nationale du Cuyo par Pierre Deffontaines lui-même. Le lendemain, j'accompagnais Monsieur et Madame Deffontaines à une excursion de trois jours dans l'oasis de San Rafael. Quelques jours plus tard, grâce aux conseils judicieux et pertinents qu'il m'avait offerts avec sérénité et amitié, mon choix s'avérait définitif en vue d'amorcer mes recherches sur « San Rafael : la ciudad y su region », qui me permit d'obtenir un premier doctorat d'état de l'Argentine en 1967.

Au cours de la même période, en Argentine, et subséquemment depuis mon retour à l'Université de Montréal ainsi qu'à l'Université Laval en 1968, je maintenais par courrier un contact avec Pierre Deffontaines, installé depuis fort longtemps à Barcelone à titre de Directeur de l'Institut Français. À diverses reprises j'ai publié dans différentes revues, incluant « Revista Geografica », dont j'assure la direction depuis 1973, des comptes rendus bibliographiques sur ses ouvrages récents. En 1972, il m'avait fait parvenir à titre personnel « El Mediterraneo », publié à Barcelone, où il m'avait écrit à la main en première page « En souvenir et fidèle amitié en vous offrant cette petite synthèse »...

Durant ma dernière année sabbatique, j'ai eu le plaisir de passer une journée inoubliable chez Monsieur et Madame Deffontaines, rue Balmes à Barcelone et d'en conserver le plus vibrant souvenir. À Madame Deffontaines et à toute sa famille j'offre mes plus sincères condoléances et toutes mes sympathies.

Pierre DEFFONTAINES vu par un historien,

par Claude GALARNEAU, professeur titulaire, Département d'histoire, Université Laval, Québec

Nous avons déjà vu des professeurs d'histoire, de littérature, de philosophie et de mathématiques, mais nous n'avions aucune idée de ce que pouvait être un géographe. Pierre Deffontaines nous fit des cours sur la Méditerranée, sur la France et sur l'Amérique du Sud. Il avait voyagé, survolé, vu, « marché » ces espaces, dont il nous expliquait la géographie physique et humaine. Comme professeur, « M. Deffontaines » était extraordinaire. Il savait communiquer son savoir avec une pratique pédagogique convaincante, où la science des livres était constamment appuyée par ses propres recherches et des photographies qu'il avait tirées au Brésil, aux Baléares, en France ou sur la surface gelée du Saint-Laurent lors de la coupe de la glace. Il nous menait sur le terrain, en excursion de travaux pratiques, et suscitait un enthousiasme qui durait quatre mois. Ce maître savait également écouter et comprendre les problèmes de chacun de ses étudiants québécois.

Pierre DEFFONTAINES et la Société de géographie de Québec

par Christian MORISSONNEAU, Département de géographie, Université Laval, Québec

J'ai connu, ou plutôt j'ai vu et entendu Pierre Deffontaines lors d'une série de cours que j'ai suivis comme étudiant. D'autres ont davantage à dire sur le professeur et sur l'animateur. Ce que je veux rappeler ici, puisque je me suis intéressé à l'histoire de la Société de géographie de Québec en particulier et à l'histoire de la géographie en général, c'est l'ancienneté des rapports de l'illustre géographe avec le Québec, par l'intermédiaire de cette Société.

Le *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, publié de 1880 à 1934, puis de 1940 à 1942, avec la Société de géographie de Montréal, présentait, dès 1924, un article de Deffontaines sur « Les livres nouveaux de la géographie ». De 1924 à 1931, huit articles parurent sous sa signature, dont deux, noblesse oblige, sur Jean Brunhes, un sur « L'exposition missionnaire et la géographie » (1925) où on ne sait si l'intérêt de l'auteur va plus à géographie et religion qu'à géographie et colonialisme. Si le lecteur veut connaître l'idéologie d'un géographe des années 1920, il pourra consulter le *Bulletin*, vol. 19, n° 1, janvier-février 1925, p. 28-37 sur la « Situation économique et politique en Russie. »

Liste des CANADIANA de Pierre DEFFONTAINES

Préparée par Louise DION, Bibliothèque, Université Laval

- DEFFONTAINES, Pierre (1934) Préface, In Benoît Brouillette, *La chasse des animaux à fourrure au Canada*, Paris, Gallimard, P. VII-XIII.
- DEFFONTAINES, Pierre (1948) Géographie humaine. *Revue de l'Université Laval*, 3 : 354-356.
- DEFFONTAINES, Pierre (1949) Esquisse d'une géographie humaine de chemin de fer. *Actualité économique*, 24 : 718-731.
- DEFFONTAINES, Pierre (1949) Les ronds de fesse. *Archives de folklore*, 4 : 150.
- DEFFONTAINES, Pierre (1952) Le rang : type de peuplement rural du Canada français. In *Proceedings* du Congrès de l'Union géographique internationale, Washington, p. 723-726.
- DEFFONTAINES, Pierre (1952) Le peuplement du Canada français par le rang. *Cahiers de l'information géographique*, (2) : 4-14.
- DEFFONTAINES, Pierre (1953) *Le rang, type de peuplement rural du Canada français*. Québec, Presses universitaires Laval, 32p. (Cahiers de géographie, 5).
- DEFFONTAINES, Pierre (1955) Hiver et genre de vie au Canada français. *Revue de géographie de Montréal*, 9 (2-3) : 73-91.
- DEFFONTAINES, Pierre (1956) La géographie du feu au Canada français. *Norois*, 3 : 399-408.
- DEFFONTAINES, Pierre (1957) *L'homme et l'hiver au Canada*. Paris, Gallimard, 293p. (Géographie humaine, 27).
- DEFFONTAINES, Pierre (1960) Le Canada. In *Géographie universelle Larousse*, tome 3, p. 137-159.
- RAVENEAU, Jean et DEFFONTAINES, Pierre (1965) Paysages gaspésiens. *Cahiers de géographie de Québec*, 9(18) : 251-259.
- DEFFONTAINES, Pierre (1967) Évolution du type d'habitat rural au Canada français. *Cahiers de géographie de Québec*, 11(24) : 497-522.
- DEFFONTAINES, Pierre (1969) Transformations forestières du Canada français. *Norois*, 16(62) : 251-254.

